

TREIZE ETOILES

N° 8 — 9^e année

Reflets du Valais

Août 1959



NB 483



Union de Banques Suisses

SCHWEIZERISCHE BANKGESELLSCHAFT

Brigue - Sierre - Sion - Martigny - Monthey

*La grande banque commerciale
au service
de l'économie valaisanne*



Capital et réserves Fr. 210.000.000.—



Photo Schmid, Sion

SION

la châtelaine du Rhône

la tête d'étape préférée entre Lausanne et Milan

Départ de 17 lignes de cars postaux.

Centre d'excursions permettant de visiter, avec retour dans la même journée, toutes les stations touristiques du Valais.

Aérodrome avec vol sur les Alpes.

Tous renseignements : Société de développement de Sion, tél. 027 / 2 28 98

Hôtel de la Planta

60 lits. Confort moderne. Restaurant renommé.
Grand parc pour autos. Terrasse. Jardin Têlédif.
Téléphone 2 14 53

R. Crittin

Hôtel de la Paix

(sur la grande place)

Ermitage pour les gourmets — 70 lits —
Maison à recommander

Téléphone 2 20 21

R. Quennoz

Hôtel de la Gare

75 lits — Brasserie — Restaurant — Carnotzet
Terrasse ombragée — Parc pour autos
Téléphone 2 17 61

Famille A. Gruss

Hôtel du Cerf

30 lits — Cuisine soignée — Vins de 1^{er} choix
Tea-Room au 5^e étage

Téléphone 2 20 36

G. Granges-Barmaz

Hôtel du Soleil

30 lits — Restaurant — Tea-Room — Bar
Parc pour autos - Toutes spécialités
Téléphone 2 16 25

M. Rossier-Cina

Hôtel-Restaurant du Midi

Relais gastronomique — Réputé pour ses
spécialités

H. Schupbach, chef de cuisine

Hôtel Elite Garni

Avenue du Midi 6

Maison moderne — eau courante — téléphone
La maison que l'on quitte pour y revenir plus vite
Téléphone 2 33 95

C. Chabbey

Nouvel

Hôtel-Garni La Matze

(à l'entrée de la ville)

Tout confort

Téléphone 2 36 67

S. Lattion

Hôtel Nikita confort moderne

Radio - Tél.

(au sous-sol) « **Au Coup de Fusil** » (Cave Valaisanne)

Poulet - Entrecôte - RACLETTE

Dir. H. Nigg

Rue de la Porte-Neuve — Tél. 027 / 2 32 71 - 2 32 72

Nouvel

Hôtel-Garni Treize Etoiles

près de la Gare

Tout confort - BAR

Tél. 027 / 2 20 02

Fam. Schmidhalter.

SION, VILLE D'ART

A chaque coin de la vieille ville, le voyageur fait ample moisson de découvertes artistiques. Il peut admirer l'Hôtel de Ville, achevé en 1657, qui a gardé son clocheton, son horloge astronomique et, à l'intérieur, ses portes et boiseries sculptées. Dans le vestibule d'entrée, une pierre milliaire et diverses inscriptions romaines dont l'une, la plus ancienne inscription chrétienne en Suisse, est datée de l'an 377. La rue du Château permet de gagner la colline de Valère sur laquelle a été édifiée la si caractéristique Collégiale du même nom, connue au loin pour ses fresques, ses stalles, ses chapiteaux sculptés, son vieil orgue (le plus ancien d'Europe, environ 1475) et ses riches ornements liturgiques. A proximité un musée historique et un musée d'antiquités romaines méritent visite. Les ruines du château de Tourbillon, incendié en 1788, se dressent sur la colline voisine face à un majestueux panorama alpestre. Descendons en ville pour sauver au passage la Majorie (ancien palais épiscopal devenu musée), la maison de la Diète où sont organisées de remarquables expositions d'œuvres d'art, la Cathédrale mi-romane mi-gothique, l'église de Saint-Théodule et la Tour-des-Sorciers, dernier vestige des remparts qui entouraient la cité.



MARTIGNY

centre d'affaires

La prospérité de Martigny témoigne de son intense activité artisanale et commerciale !



Fromagerie valaisanne

MARTIGNY-VILLE Place Centrale

Comestibles, légumes, charcuterie, fruits
Prix spéciaux pour hôtels

R. RUCHET * Téléphone 026 / 6 16 48

Deux commerces, une qualité !



Les articles BALLY pour le travail et pour la ville

Chaussures **Modernes**
MARTIGNY

La mode masculine chez **P K Z**

Confection pour messieurs

DUCRET - LATTION

MARTIGNY Avenue de la Gare

BANQUE DE MARTIGNY

CLOSUIT & Cie S.A.

Fondée en 1871

Toutes opérations de banque

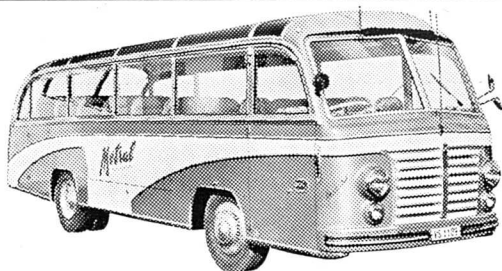
Transmissions de *fleurs*
partout par FLEUROP

La maison qui sait fleurir...

JEAN LEEMANN, fleuriste

Martigny tél. 026 / 6 13 17

Saint-Maurice 025 / 3 63 22



Martigny-Excursions

R. Métral

Téléphone 026 / 6 10 71 et 6 19 07

Agence de voyages
Organisations de courses
toutes directions
Suisse et étranger
Prix spéciaux pour classes
contemporains, écoles
et sociétés
Devis sans engagement
CARS PULLMAN TOUT CONFORT

Le spécialiste de la montre de qualité !

Moret
Horlogerie - Bijouterie
MARTIGNY

Toutes les
grandes
marques

Oméga, Longines, Zénith, Tissot, etc.



chez votre fournisseur habituel

BANQUE POPULAIRE DE MARTIGNY

Téléphone 026 / 6 12 75
Chèques postaux II c 1000



Crédits commerciaux
Crédits de construction
Prêts hypothécaires et sous toutes
autres formes
Dépôts à vue ou à terme en
compte courant
Carnets d'épargne
Obligations à 3, et 5 ans
Gérance de titres

Capital et réserves: Fr. 2 000 000,-

Tout pour le



CAMPING

à notre rayon
spécialisé

En vedette cette saison, la tente MIDAS
pour deux personnes, avec double toit,
long. 200 cm., larg. 120 cm., hauteur inté-
rieure 110 cm., murs 30 cm.,
au prix exceptionnel de **125 fr.**

Dépositaires Innovation : à Montana, Mlle Agnès
Balley ; au Châble, Mlle Berthe Moinat ; à Chippis,
M. Emile Tschopp.



Meubles de construction spéciale

sur demande, d'après les plans et dessins établis
gratuitement par nos architectes. Devis et con-
seils pour l'aménagement de votre intérieur
fournis sans engagement.

MEUBLES
Gertschen

Grande exposition permanente: MARTIGNY Av. de la Gare **BRIGUE** Av. de la Gare

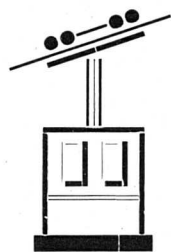
«ZURICH»
Compagnie d'Assurances

Accidents
Responsabilité civile
Véhicules à moteur
Vol par effraction
Garantie pour entrepreneurs
Cautionnement et détournement
Paralysie infantile

MARC - C. BROQUET - AGENCE GÉNÉRALE SION

Téléphone 2 12 09 — Agents dans tout le canton

Le
téléférique



Riddes - Isérables

vous transporte en 10 minutes
de la plaine du Rhône
au pittoresque village montagnard
d'Isérables

La région de Sierre

vous attend !

☆ ☆ ☆ ☆ ☆ ☆ ☆ ☆ ☆ ☆

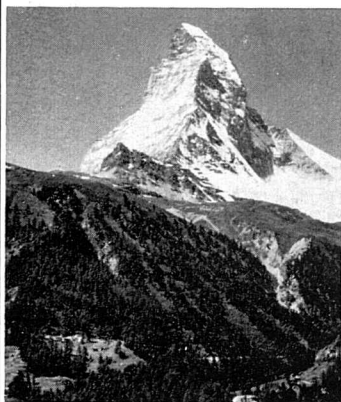


Passez vos vacances, votre week-end à

Sierre 540 m.

Lieu de séjour et centre d'excursions
pour toute l'année

Plage — Camping — Sports d'hiver



Les beaux jours clairs
de l'automne, vous trou-
verez le repos dans un
cadre calme et confort-
able à l'

Hôtel Alpenblick Zermatt

Situation magnifique en
face du Cervin.

Prix particulièrement
avantageux
en septembre.

Tél. 028 / 7 72 84

D. Pannatier, propr.

Par l'épargne... à l'aisance

Nous bonifions actuellement

le 3 % d'intérêt pour dépôts sur
carnets d'épargne

le 3 1/2 % pour dépôts sur obliga-
tions à 3 et 5 ans

Placements à l'abri des baisses de
cours

Banque Populaire de Sierre

Montana

SIERRE

Crans

Saas-Fee

Le Grand Hôtel

avec son grand parc. Tout confort pour un hôtel
de montagne. Toutes les chambres avec eau cou-
rante, certaines avec bains privés. Cuisine fran-
çaise soignée.

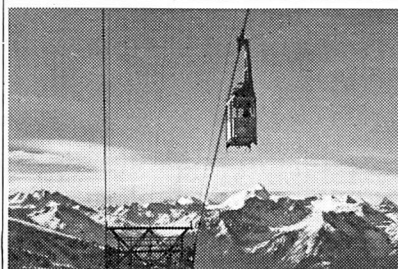
Tél. 028 / 7 81 07

Dir. Ed. de Werra

Même propriétaire :

HOTEL ALLALIN

Confort moderne. Cuisine renommée. Sa Taverne
valaisanne avec son cachet spécial. — Terrasse.



Téléférique

Leukerbad- Gemmipass

A. G.

Réouverture le 1^{er} mars. Notre téléphérique amène les touristes en
8 minutes sur le col, d'où ils jouissent d'un panorama unique
Au printemps, la Gemmi offre aux skieurs des possibilités illimi-
tées. Conditions d'enneigement absolument sûres. Passages par
le Wildstrubel sur la Lenk, Montana, Vermala et Adelboden.
En été, le col de la Gemmi se prête facilement comme excursion
du dimanche pour des familles, même avec de petits enfants.
Prospectus à disposition. Renseignements par Sporthôtel Wild-
strubel, famille Léon de Villa.



Bienvenue à Sion

Le grand glacier du Rhône les avait ciselées, ces collines, étirées du levant au couchant et qui portent noms Valère et Tourbillon. Puis il retira son immense langue gloutonne des régions de Lyon à la retraite alpine de La Furka.

Il n'avait pas pu éroder la selle qui relie ces hauteurs jumelées, érigées dans le dur quartzite, et c'est dans l'abri de cette selle que vinrent se réfugier les premiers hommes du néolithique.

Ainsi commença l'histoire de Valère et de Tourbillon.

Durant trois à quatre mille ans, ces collines furent les témoins impassibles et muets des agissements et des tribulations des habitants du pays.

Puis, les temps étant devenus plus calmes, seuls les amateurs sensibles aux vestiges du passé, les poètes et les enfants allèrent encore porter leurs pas sur ces roches grises.

Vint l'homme avec sa technique envahissante, mais aussi domestiquée ; vinrent les artistes.

Et voilà qu'elles se mettent à s'animer, ces vieilles collines muettes : elles parlent, elles chantent, elles s'illuminent, elles redonnent vie à ce qui fut le passé.

« Sion à la lumière de ses étoiles. »

Non pas les étoiles qui brillent au firmament de l'histoire internationale, mais les étoiles plus humbles, bien les nôtres et dont la clarté nous est chère.

Chacun, ici-bas, possède la sienne plus ou moins lumineuse, et chacun aime son scintillement au ciel de sa vie.

Soyez les bienvenus, vous qui venez voir nos étoiles, en vous disant, tout émus, que celles-ci sont aussi un peu les vôtres.

Fr. a. Leuborg

TREIZE ETOILES

Paraît le 10 de chaque mois

RÉDACTEUR EN CHEF

Bojen Olsommer, Sion, avenue de la Gare 10

ADMINISTRATION ET IMPRESSION

Imprimerie Pillet, Martigny

RÉGIE DES ANNONCES

Imprimerie Pillet, Martigny, tél. 026 / 6 10 52

ABONNEMENTS

Suisse : Fr. 12.— ; étranger : Fr. 18.—

Le numéro : Fr. 1.20

Compte de chèques II c 4230, Sion

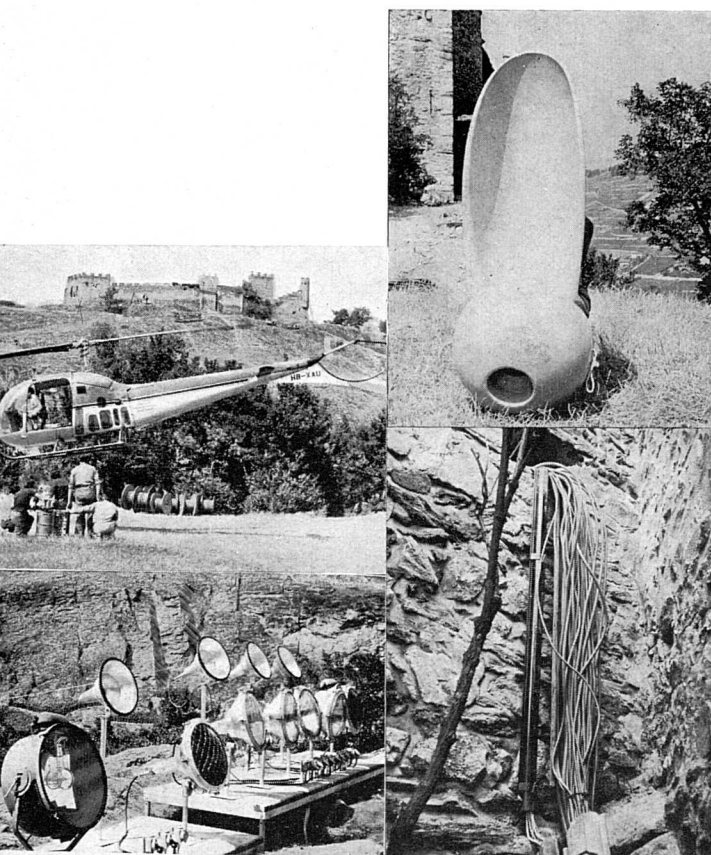
SOMMAIRE

N° 8, août 1959 : Bienvenue à Sion. — Sion à la lumière de ses étoiles. — Le torrent. — † Walter Perrig. — Visite à Grächen. — Flânerie dans la peinture. — Léopold Rey, antiquaire. — Potins valaisans. — Un jeûne de sept jours. — Les abricots. — En famille avec M^{me} Zryd. — Logique féminine. — Actualités en photos.

Couverture :

« Valère et Tourbillon », par le célèbre impressionniste Albert Leuborg, un des chefs-d'œuvre exposés à la Maison de la Diète à Sion. (Cliché Société de développement, Sion)

SION A LA LUMIÈRE DE SES



Il a fallu un équipement phénoménal pour réaliser cette féerie : transport par hélicoptère, batterie de projecteurs, conques (haut-parleurs) en forme d'oreilles de lapin, abondance de câbles pour le son et la lumière. Tout cela dirigé de la tour de commande.

(Photos Schmid, Sion)

Féerie !... Magie !... Poésie... Trois mots qui résument le prestigieux spectacle que la ville de Sion offre actuellement à ses visiteurs.

« Sion à la lumière de ses étoiles », donné en grande première samedi 1^{er} août, jumelé avec la manifestation patriotique à laquelle M. Max Petitpierre, conseiller fédéral, et M. Roger Bonvin, conseiller national, sont venus apporter des messages libérés de poncifs, mais toniques, a remporté devant plusieurs milliers de spectateurs un succès unique dans les annales des rencontres valaisannes.

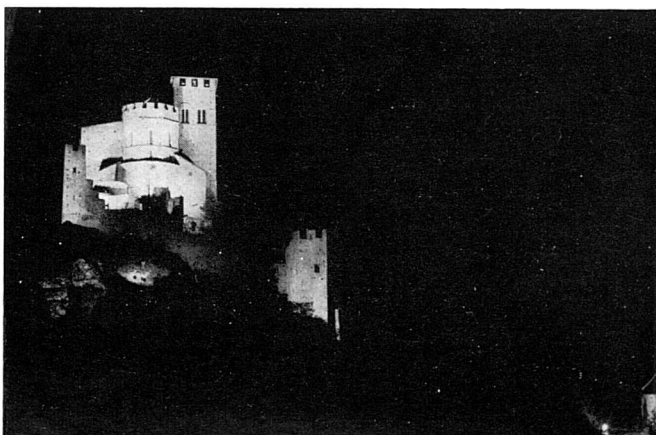
La féerie, nous la devons à Jean Chouquet, directeur artistique et metteur en scène ; à Jean-Marie Houdoux, producteur ; à André Blanc, directeur de la lumière, et à Jean Deloron, directeur du son.

La magie, c'est la technique du spectacle qui tient à la fois du théâtre et du cinéma sans être l'un ou l'autre. Elle naît d'une collaboration extraordinaire après avoir été conçue par le grand-père Robert Houdin, illusionniste, qui l'enfanta un soir de 1863. Le grand-père mort, c'est le petit-fils Paul Robert-Houdin qui en fit un être vivant, à Chambord en 1952. Enfant d'hommes, ce genre est nouveau. Il est fils de magiciens.

En effet, c'est chaque fois une naissance :

Vézelay, Chenonceaux, Azay-le-Rideau, Grobois, Compiègne, l'Acropole à Athènes... Genève, Coppet... puis Sion.

A Radio-Lausanne prit corps « Sion à la lumière de ses étoiles ». Les voix de Madeleine Renaud (chapelle de Tous-les-Saints), Serge Reggiani (Tourbillon), François Périer (Valère) et de quelques artistes suisses : Marguerite Cavaskey, Paul Pasquier, Daniel Fillion, Corinne Coderey, Edmond Bernard, Alexandre Fédo, Albert Itten, André Mauriand, Pierre Ruegg sont enregistrées, puis la musique



ÉTOILES



de Georges Hænni après le texte de Maurice Zermatten, puis l'orchestration de Hans Haug.

La magie, c'est surtout à Paris qu'elle est réalisée, dans les studios Geneix. Jean Deloron effectue pour la première fois au monde l'enregistrement du texte et de la musique sur un magnétophone stéréophonique à six pistes construit spécialement pour ce spectacle.

La poésie, c'est le texte de Maurice Zermatten, l'un des grands écrivains de notre temps.

Les murs parlent et ont une âme : Valère, la chapelle de Tous-les-Saints, Tourbillon. Cette trilogie raconte une épopée de notre histoire. C'est mieux qu'une leçon, qu'un grand spectacle civique ; c'est mieux qu'une fresque : c'est un magnifique poème exprimé dans l'architecture des deux collines, soutenu par l'ampleur du décor, rayonnant de mille feux.

La musique de Georges Hænni, comme un oratorio, ponctue les nuances et les effets du son et de la lumière.

*Sion, ton joli nom sonne dans tous les angélus
De l'étoile du matin à l'étoile de Vénus,
Sion, petite Jérusalem au flanc des Alpes et de
l'horreur,
Fleur chrétienne enracinée dans le rocher de notre foi
Et de nos cœurs.*

Quelle merveilleuse illustration dépouillée d'artifices ! Une pièce d'art. Un triptyque incrusté d'argent et d'or. Et des volets dentelés, crénelés qui s'illuminent et irradient tandis que ce poème aux accents purs est porté par des voix claudéliennes jusqu'aux étoiles en s'incrétant dans les nuits orientales du ciel sédunois. F.-Gérard Gessler.

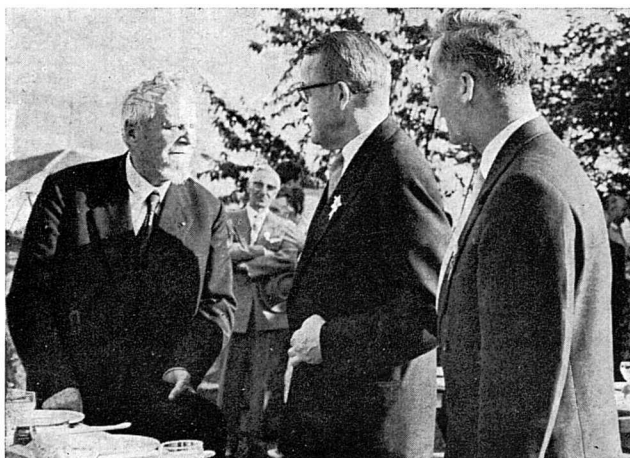


M. Max Petitpierre prononçant, entouré de micros, le discours national.



Sur la colline inspirée, la foule écoute...

A gauche : M. René Morax conversant avec M. Petitpierre et M. Roger Bonvin. — A droite : à la grande première du 1^{er} Août, Maurice Zermatten et le principal récitant, François Périer.



Le bruit monte des gorges, continu mais non monotone, régulier mais jamais lassant. Seulement un peu plus fort en fin de journée, quand la neige et la glace fondues sur les sommets descendent en paquets d'écume bouillonnante ; plus faible durant les heures de nuit, quand le gel resserre les névés sur les hauteurs.

Au pays des rocs et des parois abruptes, il tombe en cascades blanches aux mouvements de chevelures lentement ondulées. Parfois il s'arrête en des lacs d'une beauté merveilleuse, aux coloris changeants.

Plus bas, il s'engage en une course encore chahutée, culbutant entre les rocaillies, drapant d'eau grise et verte son lit de cailloux arrondis, brisant son élan à la proue des rocs dressés là comme des étraves de navires échoués.

Par places, pour reprendre souffle,

Le torrent

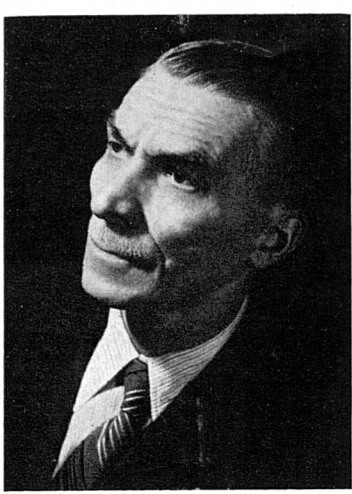
un filet d'eau quitte le courant et vagabonde tranquillement sur un sentier nouveau, solitaire ; puis fait une halte en un creux profond, avec des anses mystérieuses au-dessus desquelles se penchent de longues herbes qui froilent le courant de caresses incertaines. Des campanules, des ombellifères, des feuillages se reflètent sur l'onde assagie, avant qu'elle ne reprenne sa course. Et un martin-pêcheur remonte le courant, rapide, silencieux, déjà disparu.

Ah ! le torrent : quelle merveilleuse invention ! C'est pour tous un jeu mouvant, changeant, sans cesse en alerte. Les petits l'admirent avec un ravissement mêlé d'une crainte obscure.

Mais les plus grands en font le but préféré de leurs aventures. Ils se faufilent en des passages de forêt vierge, traversant avec audace un courant coupé de remous, puis se reposent dans une ombre fraîche et bienfaisante. Et les filles rient en baignant dans une eau glacée leurs pieds fatigués d'avoir grimpé dans les éboulis à la recherche des framboises et des myrtilles.

Torrent valaisan, fait à la mesure des gars pleins de vie et d'entrain, comme eux grondant parfois avec une voix d'orage, riant à grands éclats de voix, assagi aussi lorsqu'il faut reprendre haleine, puis repartant de plus belle, sous un ciel lumineux, jetant à pleins bouillonnements, jusqu'au fond des vallées, l'air frais et vif des plus hautes cimes.

Jean Vannier.



Walter Perrig

Notre drapeau est en berne, le Valais a perdu un de ses meilleurs hommes. Walter Perrig, alliance du Haut et du Bas, du droit et du commerce, de la vigne et de l'histoire, de la valeur et de la modestie, s'est éteint à soixante-neuf ans après une maladie qui fut un vrai calvaire. Il était docteur en droit de l'Université de Fribourg, il avait passé par l'Etat, par la Chambre valaisanne de commerce — qui en avait fait son secrétaire, son président, puis son membre d'honneur — et par la banque avant d'assumer la direction commerciale d'une grande maison de vins séduisante. Plusieurs sociétés voyaient en lui leur mentor, son idéal et son dévouement étaient indiscutables comme les rochers de la capitale, ses amis ne se comptaient plus. Et parmi ceux-ci, l'équipe de « Treize Etoiles » qui porte le deuil de ce grand citoyen.

Visite à Grächen

Plusieurs stations valaisannes se développent, d'année en année, à un rythme réjouissant. Parmi celles-ci, Grächen figure au premier rang. Dans la vallée de Zermatt, au pied des Mischabel, s'étageant sur un vaste plateau ensoleillé à 1617 mètres d'altitude, cette station touristique estivale et hivernale compte de nombreux hôtels confortables, dont plusieurs flambant neufs.

Une route pour voitures et cars relie Grächen à Viège, dans la plaine du Rhône. On peut également avoir recours au chemin de fer Brigue-Zermatt jusqu'à Saint-Nicolas et, de là, prendre le car postal jusqu'au terminus de Grächen.

La route s'arrête à l'entrée du village, où se trouve une vaste place de parcage. Ainsi les touristes peuvent jouir d'une paix complète durant leurs vacances.

Quantité de chalets et appartements locatifs, construits avec goût, sont à la disposition de la clientèle qui préfère ce mode de séjour à celui de l'hôtel.

Pendant l'été, les villégiaturants ont à leur disposition une grande variété de promenades à travers de très belles forêts et d'immenses pâturages, dans l'herbe rase desquels pousse la flore typiquement alpine. Fait à signaler, la propreté des rues et des chemins est exemplaire.

De Grächen, les alpinistes sont à proximité de plusieurs « trois » et « quatre mille », dont ils peuvent faire l'ascension avec de bons guides trouvés sur place. Mais sans se déplacer, on jouit depuis le plateau d'une vue superbe sur l'imposant Weisshorn et ses glaciers. On peut aussi se rendre très facilement à Saas-Fee et à Zermatt, points de départ de tentantes excursions.

Signalons encore qu'au-dessus du village, à un quart d'heure de marche, se trouve un charmant lac alpestre, très apprécié des promeneurs.

Grächen est l'une des stations valaisannes où il pleut le moins, et l'air tonique que l'on y respire contribue pour une large part au bien-être de ses hôtes.

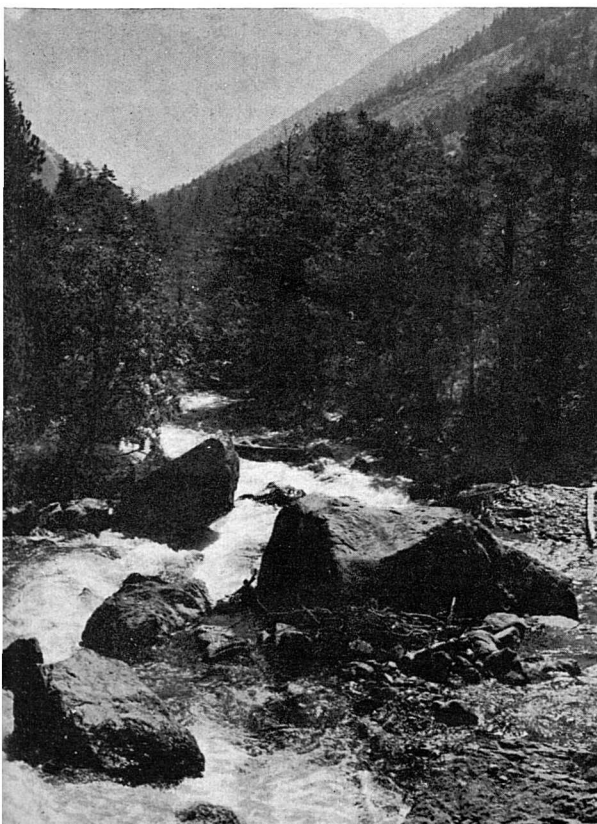
En hiver, les amateurs de vacances blanches ont à leur disposition de belles pistes naturelles et un téléski hissingant rapidement les skieurs jusqu'aux splendides champs de neige de Hannigalp. Bien entendu, le téléski fait aussi la joie des estivants !

Ce bref exposé serait incomplet si l'on n'y ajoutait que les prix pratiqués à Grächen sont des plus raisonnables et que la cuisine de plusieurs de ses hôtels jouit d'une réputation flatteuse.

La station de Grächen est donc à recommander aussi bien aux personnes désireuses de goûter à un repos absolu qu'à celles dont l'ambition est de faire de belles courses à travers un pays dont la variété et le charme des sites enchantent les plus blasés.



En haut, la place de parcage et l'Hôtel Waliserhof. En bas, promenade dans la forêt.
(Photos P. Vallette)



P. Vallette

Flânerie dans la peinture

A la Maison de la Diète, le grand baillif est Léopold Rey et ce ne sont plus les députés des anciens dizains qui se rassemblent mais les amateurs séduits par cette belle demeure, attirés par les œuvres d'art de divers temps et de divers pays que le maître de céans recueille et expose cet été.

Chefs-d'œuvre d'art ancien et moderne, proclame l'affiche. A vrai dire, toutes les œuvres présentées ne sont pas des chefs-d'œuvre mais toutes sont intéres-

santes. Les signaler sans omission serait impossible : des centaines de toiles, gravures, sculptures, sans compter les antiphonaires, les croix, les bibelots étranges, attendent les visiteurs.

Je me suis attardé au gré de ma fantaisie du moment. J'ai vu avec curiosité d'où était parti Matisse, j'ai passé devant des Vuilards d'une très fine distinction, devant un bouquet de fleurs de Derain et un autre de Gauguin. Dans la salle, des soleils jaunes,

de grandes fleurs de tournesol surgissaient d'immenses flûtes de verre et leur faisaient face, mais les fleurs vivantes n'étaient pas plus réelles que celles de la peinture.

Ces peintres, que je cite d'abord, faisaient partie de la petite troupe aux nombreux chefs-d'œuvre des peintres de la première vague moderne, que j'ai spontanément compris en ouvrant les yeux. Impressionnistes, fauvistes, leurs couleurs exprimaient pour moi des sentiments, des passions dont je vibraisi immédiatement. Vint, servi par un prodigieux instinct, Picasso et sa façon de désarticuler le monde qui correspond plus directement qu'on ne le suppose peut-être à un mode de voir imposé à l'œil aujourd'hui. Nous sommes certainement façonnés par le mouvement quotidien pour voir partout des Picassos et bien d'autres ! Un de ses dessins est là ; il y a des Degas, il y a un Braque, un petit Klee rouge, qui est déjà une plongée dans le rêve. Cette suite de tableaux nous instruit et je féliciterai l'organisateur de nous montrer aussi quelques abstraits. Ils sont au bout de la trajectoire ouverte par le père Cézanne, le père de toute la peinture moderne dont j'ai vu récemment un sous-bois qui pourrait passer pour un chef-d'œuvre de l'abstrait. Léopold Rey n'a pas oublié, et avec raison, Luc Lathion, le premier Valaisan, un des rares Suisses qui tentent carrément cette aventure.

Je me pose des questions. Est-ce une fin en soi que l'abstrait ? Est-ce un passage, une ascèse vers un futur retour au figuratif ? Les deux peut-être. J'imagine des toiles que l'on ne pendrait pas à la paroi mais que l'on encastrellait dans le mur, on aurait ainsi un morceau de prairie, de ciel, une matière terrestre totalement re-

Cire, Pierre Bonnard

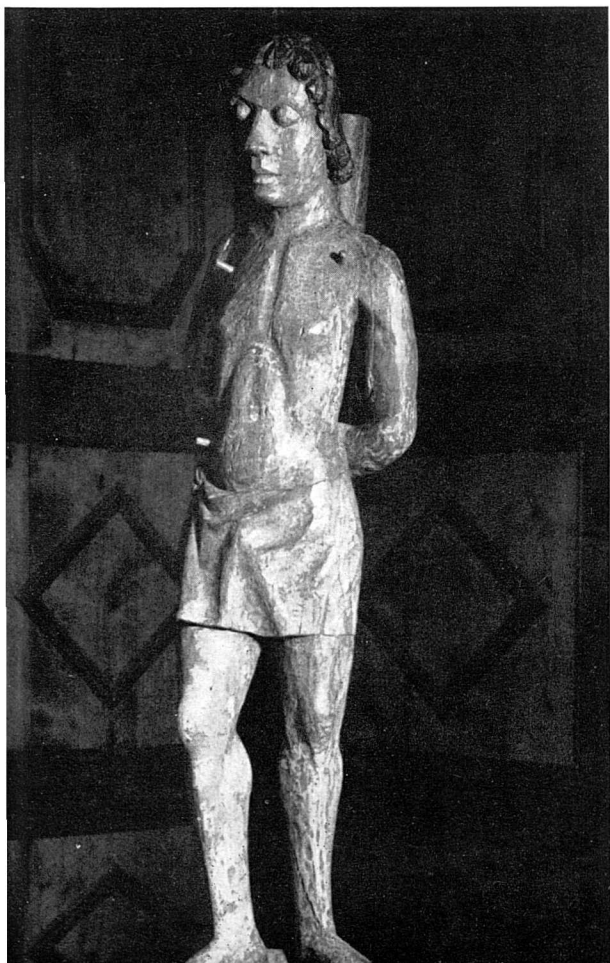


créée par le cerveau humain. Et n'expliquant rien, cela pourrait être, par cela même, étonnant de suggestion. Je pense à ces fresques dont on couvre par bonne volonté ou bienfaisance les édifices publics, véritables guide-ânes : sur une poste on représente le facteur avec les lettres, sur une école des écoliers avec leurs cartables. On s'embarque dans des pen-sums de ce genre ou on adopte un symbolisme ennuyeux et désuet : le cheval signifie (!) l'industrie, l'électricité, etc. Pourquoi pas l'abstrait ? Cela serait plus naturel et cela s'intégrerait mieux dans le paysage. La grande toile de Luc Lathion qui suscite en moi ces réflexions ne manque ni de puissance, ni de nuances et s'offre dans un contraste qui se soutient avec les œuvres qui l'entourent.

On apprend beaucoup de choses en se promenant dans la Maison de la Diète. Elle nous présente des peintres suisses anciens ou récents, Conrad Witz, Hodler dont j'aime un certain grand rythme montagnard. J'ai dans la tête un semis de taches rouges comme une variété de crocus ignorés dans un cirque alpin. J'ai observé une série d'Auberjonois, dessins, huiles, portraits secs et verts, personnages si extraordinaires de posture avec la moue des visages et la grimace des mains. Voilà un grand art de l'attitude, une introspection romande à base de maladresse volontaire et de noblesse repliée sur elle-même.

Et longtemps je me suis arrêté devant des cires de Bonnard, entre autres un chien rouge, museau et torse levés d'une admirable facture, d'une extrême vérité.

Bois, Auvergne, XIV^e siècle



Vélasquez

Peintres modernes, peintres suisses, peintres anciens de différentes époques ! Je ne saurais tout énumérer. Des icônes slaves voisinent avec des bois gravés où se reflète la froide acuité des maîtres allemands. Mais plus que les tableaux m'ont attiré surtout des sculptures, bois ou pierre : vierges, évêques, plusieurs saints Sébastiens. Il me semblait là avoir affaire à deux types d'humanité, les citadins et les campagnards, les rhénans et les auvergnats, les uns distingués à l'expression subtile, les autres pas encore sortis de leur gangue de mystère. C'est bien à ces derniers que vont mes préférences : dames aux lourds mentons, aux larges pommettes, mâles campés à la paysanne. Les statues ont cette fixité des traits, de l'être même qui pour moi dit la foi.

Terminons sur ce mot et formulons ce vœu : que la Maison de la Diète s'ouvre chaque année sur de nouveaux mystères de l'art. Qu'ici ou là la sélection des œuvres dues à de grands noms se fasse peut-être plus sévère.

Maria Challa



Léopold Rey, antiquaire par B. Olsommer

Cette photographie, prise au vernissage de sa nouvelle exposition, ne donne qu'une idée courte de cet homme à facettes. J'aimerais être Jean Effel pour le croquer dans un fouillis d'étoiles. La poésie des choses peinturlurées, avec quelques vrais bijoux. Il a, comme personne, le sens du beau, de l'original. Il plane et il dispense ses objets comme des faveurs. Il a su s'entourer d'un cadre inimitable en rénovant la Maison de la Diète avec un goût qui va sûrement de la grande ligne au détail, comme le pinceau de ses maîtres préférés. Il a quelque chose du magicien. Tout paraît traîner dans les corridors et soudain, quand il le veut, chaque chose est à sa place, merveilleusement mise en valeur, et tout est gracieux, bien ordonné, lié, ici rutilant de dorure, là fondu dans des harmonies discrètes.

Il est intelligent, intrépide, venimeux. Il a du caractère. Forcément un caractère pas facile, comme presque tous ceux qui en ont... Il se peut bien qu'on s'en ressente autour de lui. Rançon du tempérament et de la nervosité nutritive du créateur. Il est cependant d'un commerce charmant. N'ayant pas de temps à perdre, son autorité s'attaque à la substance des choses.

Vous avez besoin d'une lanterne ? Il vous la trouve instantanément dans son capharnaüm, et elle vous enchante. Votre attente est dépassée. Il vous meublera votre chalet presque d'un coup, mieux que vous ne pourriez le faire vous-même en beaucoup de temps. Choissant, l'air de rien, chaque objet avec minutie, et tout concorde pour finir dans l'ensemble et par le menu. Savoir maintenant si c'est parce qu'il a deviné votre goût ou qu'il vous a fait admettre le sien, c'est une autre paire de manches. Il vous persuade, il vous fait aimer les choses, la conviction rayonne de lui, et elle se communique comme la chaleur. Tout à coup tel violet vous paraît plus épiscopal, plus beau, plus profond que tous les autres parce qu'il vous l'a dit. Et malgré tout, n'est-ce qu'une coïncidence, ce violet restera le vrai violet qui vous chante.

Avec ses expositions, il passe de l'intérêt individuel à l'intérêt général. Il se dévoue. Il voit grand et beau, au profit de tous. Je ne veux pas médire des comités. Mais lisez Chappaz, voyez le catalogue, l'affiche. Il faut cette dictature solitaire pour faire cela.

En plus de tout cela : ses voyages et ses connaissances, ses collections, ses cent mille objets qui font de lui l'antiquaire le mieux pourvu de Suisse, son infatigable prospection qui découvre partout ce qu'il y a à découvrir, il s'adonne à l'abricot. Il le cultive en grand. Il le produit en agronome. Il le vend en commerçant. Il connaît l'abricot comme sa poche, il connaît le problème, il en parle en économiste, et quand il écrit là-dessus, ce confrère qui a abandonné le journalisme pour une meilleure cause conserve la plume la plus aiguisée.

Par-dessus le marché, il est maire de Tous-Vents, la commune libre. Quand il officie dans cette dignité, il est juste assez grave et frondeur pour donner à cette chose-là, qui n'était pas grand chose, du sens.

Potins valaisans

Lettre à mon ami Fabien, Valaisan émigré

Mon cher,

En cette saison touristique, il est bon que tu saches que l'on vient de construire le restaurant le plus cher du monde. Cependant rassure-toi, il n'est pas en Valais, mais à Manhattan. Le citoyen de Sion qui a intitulé son établissement « Au coup de fusil », témoignant ainsi à la fois de sens de l'humour et de sens psychologique, n'aura donc plus le monopole d'une idée qui va de pair avec la conjoncture actuelle.

La lutte contre la vie chère que croient devoir mener certaines grosses organisations ne serait-elle qu'une grave erreur d'appréciation ?

Il est notoire, en tout cas, que le trafic intense auquel il m'est donné d'assister cette année n'est pas la preuve que le remplissage du bas de laine soit le souci dominant de l'homo sapiens style 1959.

Voilà pour le côté face de la médaille. Elle a ses revers, comme bien tu penses ; ainsi cette courbe ascendante des bonnes affaires réalisées dans les offices de poursuites et qu'un communiqué annonçait avec tout le sérieux dû à une pareille aubaine.

Que me voilà terre à terre.

Elevons le niveau de ces notes à bâtons rompus en songeant au Premier Août, qui fut à nouveau l'occasion de belles envolées oratoires. Celles-ci sont un peu le mal nécessaire des manifestations organisées ce jour-là. J'ai noté cependant à Montana, où j'apportai ma contribution à l'œuvre commune comme orateur du jour, que les gens sont heureux d'entendre un discours dans la mesure où il ne dépasse pas la durée d'un sermon de curé pressé, c'est-à-dire une dizaine de minutes.

On continue par contre à s'assurer le succès auprès des petits et des grands avec des débordements de flammes et de lumières.

Rien de changé somme toute aux traditions. Si, cependant, dans une certaine région de ce pays, qui fut le berceau de la « révolte de 1953 », celle par laquelle les producteurs d'abricots entendaient signifier tangiblement leur fait aux autorités et au peuple, on a déplacé la fête nationale au 7 août, jour de ce soulèvement désormais mémorable.

A moins d'une semaine d'intervalle, les feux s'allument donc deux fois sur nos montagnes du centre du canton.

Dans ma dernière missive, je te rappelais d'ailleurs que la guerre la plus dure menée par nos paysans était celle devant leur permettre de vendre leurs produits.



Tout, cette année, s'est passé conformément aux prévisions et il a fallu de véritables tours de force pour persuader le peuple suisse gavé d'abricots napolitains d'en déguster quelques-uns produits en Valais.

Enfin, tu connais l'histoire.

Par bonheur, comme la vie est une suite de compensations, nous avons eu à Sion « Son et lumière », spectacle que je t'avais déjà annoncé. Cette revue lui consacrant certainement quelques lignes, je me bornerai à te souligner les fastes de la grande première où M. le président du Gouvernement complimenta fort chaleureusement une certaine dame « Madeleine » dont il avoua publiquement avoir oublié le nom de famille. Heureusement, les auditeurs complétèrent d'eux-mêmes et la dame en question n'en éprouva que plus de joie de cet incognito.

On a fêté le centenaire de Zinal, cette station touristique réputée comme centre d'alpinisme. On rappelle à cette occasion qu'une célèbre arête dite des Quatre-Anes doit son nom aux quolibets dont les indigènes affublèrent les quatre premiers grimpeurs qui la vainquirent.

Depuis lors, les mêmes indigènes ont assimilé le mot « tourisme » et savent que les ânes d'alors sont en définitive de bienvenus clients qu'il faut soigner et entourer.

Mais en marge de ces amusements, il se passe des choses sérieuses dans ce pays. Cet automne, il y a le Parlement fédéral à renouveler et, en douce, on fourbit ses armes et on fabrique des candidats dans les comités de partis. Il y aura certainement plus d'appelés que d'élus, ce qui fera dire à nouveau que les malchanceux, faute de pouvoir amener leur drapeau dans la capitale helvétique, le mettront « en berne ». Pour le surplus, ce sont des affaires internes qui ne sauraient intéresser ceux qui ne sont pas dans le coup. Passons...

Passons, oui, comme cet éléphant à qui l'on a voulu faire traverser récemment un grand col alpin. Cela me rappelle une bonne blague, lors du passage par le col du Grand-Saint-Bernard d'un autre éléphant, voici quelques lustres. Un maréchal ferrant de ma ville en fit les frais, lui qui, convoqué téléphoniquement par quelques loustics, arriva avec tous ses instruments pour ferrer la bête et ne trouva que de féroces rieurs au lieu de rencontre convenu... La plaisanterie mit quelques années pour être acceptée par l'intéressé.

Malheureusement, les farces se perdent peu à peu, chez nous comme ailleurs, car dans ce monde survolté il faut suivre un rythme de vie qui ne laisse point de place aux écarts. Preuve en est que je n'ai pas encore pu m'offrir des vacances. Ce sera, je l'espère, pour le mois prochain, quand le récit des vacances des autres m'aura assez rebattu les oreilles.

Si tu passes les tiennes en Valais, ce que j'espère, viens me tirer quelques instants de la pile de papiers dans laquelle je suis enfoui. Ensemble nous tâcherons de nous accorder quelque détente.

Bien à toi.

Un jeûne de sept jours

Georges Buttet et Ernest Weiss, deux amis du Valais (l'un y réside, l'autre y est né), ont supporté volontairement cette épreuve pour la ville de Sion. La capitale est troublée par le vacarme des avions militaires dont on voudrait encore accroître le nombre et la puissance. Etudiants, professeurs, mères et pères de famille surmenés souhaitent un peu de silence. Et que dire des malades ! C'est dans l'esprit de saint François d'Assise et de Gandhi que Georges Buttet et Ernest Weiss ont voulu offrir une semaine entière de jeûne et de prière afin d'attirer l'attention et la bienveillance des autorités communales sur ces difficultés. De nombreux citoyens demandent avec instance qu'on n'agrandisse pas, dans les circonstances actuelles, le bruyant aéroport situé dans les faubourgs de la ville.

L'académicien Georges Duhamel soulignait récemment dans un grand quotidien de Paris les très graves dangers que faisait courir ce fléau, le bruit, à la société moderne, tant au point de vue de sa santé nerveuse que de ses habitudes de culture, et il indiquait comme le pire des fracas le vol des avions sur les villes.



(Photo Schmid, Sion)

Combien les Sédunois, combien tous ceux qui villégiaturent sur nos coteaux autrefois paisibles l'approuvent et approuvent les deux vaillants compagnons qui ont veillé et prié pour eux sur la colline de Valère.

Georges Buttet et Ernest Weiss ont reçu de nombreux témoignages d'amitié et de reconnaissance : cadeaux touchants, fleurs, lettres de remerciement. Citons celle-ci en provenance de l'hôpital cantonal :

Chers Messieurs,

C'est avec un sentiment de reconnaissance bien sincère qu'au nom des malades de l'hôpital de Sion nous vous adressons nos remerciements et nos félicitations pour le geste courageux que vous êtes en train d'accomplir.

Au premier jour de votre jeûne, le bruit des avions nous a assourdis et a troublé notre repos presque sans arrêt, c'est dire qu'à notre point de vue votre entreprise n'est pas superflue. Nous souhaitons que vous n'en souffriez pas trop. Nous savons que vous souffrirez, du reste, de bon cœur et avec amitié pour nous.

C'est pourquoi nos vœux de succès et aussi de bonne santé vous accompagnent.

Soyez félicités et encore merci.

Souhaitons, quant à nous, que le canton du Valais se développe d'une façon harmonieuse et équilibrée. Point n'est besoin de « Vampire » pour cela, bien au contraire ! Le ciel valaisan est trop beau pour eux.

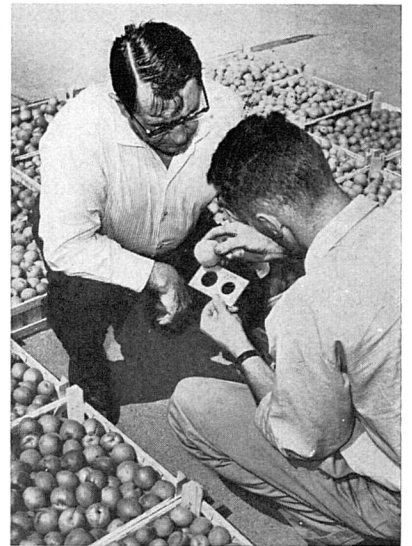
M. C.

Les abricots font de nouveau parler d'eux

Dans l'entrepôt de l'expéditeur, les fruits s'entassent. Grosseur, couleur, saveur, dépassent les espérances, mais pas l'empressement du consommateur...

M. Cachin reçoit la presse

(Photo Thurre)



Calibrage

(Photo Cornet, Zurich)

En famille avec Madame Zryd

*J'entends au village, le jour tout entier,
Le bruit, le tapage
Que font les-es mé-étiers.*

Louer un chalet, c'est accepter des voisinages imprévus. Au-dessus de nous, Mme Dine, toutes fenêtres ouvertes au bon air de la montagne, chante son ravissement de banlieusarde en vacances.

Dix années d'expérience dans l'élevage d'un toutou, et la lecture assidue des digests assurent à Mme Dine une expérience dont elle ne saurait priver autrui. Elle s'en va donc, oisive, joviale et péremptoire, prêcher la pénicilline à l'eczémateux, la respiration yoghi à l'épicier en faillite, et la psychologie à l'emporte-pièce aux mères de famille.

Tant d'activité employée à redresser le monde est bien fatigante, et l'on conçoit que la voisine, une fois passée l'heure des vocalises et des conférences, supporte mal les bruits de son entourage. Aux contrariétés que les enfants lui procurent en pépiançant dans le jardin, elle me propose tou-

Le chant des métiers

jours le même remède : « Une bonne claque. »

N'étant pas de son avis, je voudrais au moins que ma famille fit honneur à mes talents d'éducatrice. Hélas ! Bébé Trois Ans est en pleine rébellion. Il a découvert cela tout seul, un matin : on tape du pied, on dit non, et l'on attend ce qui va se passer. Joli petit jeu où les autres sont les dupes. Ils cèdent tout de suite, ou, de guerre lasse, un peu plus tard. Il suffit de tenir tête et de hurler très fort.

Aujourd'hui, c'est l'épreuve de force. Bébé Trois essaie son petit truc sur maman. Vacarme assourdissant, cris de colère. Maman serait bien tentée de soulager ses nerfs aux dépens du derrière de Bébé Trois, mais ne serait-ce pas justement avouer son impuissance ? Essayant une autre méthode, elle oppose patience et longueur de temps à force et rage : « Je m'occuperai de toi quand tu m'auras obéi. »

Mme Dine passe devant les fenêtres pour découvrir qui on égorge. Elle

entrevoit un enfant qui se roule sur le plancher, et une mère apparemment indifférente, assise à écosser les petits pois.

La bassine est déjà remplie de graines vertes que Bébé hurle toujours. Mais de temps en temps, quand il reprend son souffle, il glisse un regard étonné dans ma direction.

Un dernier lamento, une dernière révolte, de gros hoquets fatigués, et notre ténor se décide à contre-cœur à faire ce qu'on lui avait demandé.

Puis il pose une joue barbouillée sur mon tablier et soupire : « Mouche-moi ! »

Baisers, promenades. Mme Dine nous aborde, rancuneuse :

— Alors, ce méchant, il a fini son vilain tapage ?

— Il n'y a pas de méchant, Madame ; il n'y a qu'un petit garçon qui apprend à grandir. Et ce tapage, c'était le bruit d'un métier. De mon beau métier de maman.

J. 7701.

Logique féminine

L'épouse d'un confrère est allée au Jungfraujoch avec quelques amies.

— Il y avait longtemps, me dit-elle, que je n'avais pas eu de montagnes dans ma vie.

Puis, elle enchaîna :

— Mon mari me reproche volontiers...

— Oh ! volontiers... coupa l'intéressé qui, faute de boire du lait, dégustait trois décis de vin frais avec bonne humeur.

— Mais oui, volontiers ! mon chéri, car ce sont mes défauts qui sont à tes yeux une justification des tiens. Je m'efforce, d'ailleurs, de cacher mes vertus pour ne pas te donner des remords de conscience.

— Je crois, mon amour, que nous pouvons refermer cette parenthèse.

— Excuse-moi, murmura-t-elle à mon intention, je reprends mon récit. Mon mari me reproche donc avec un enthousiasme délirant mes retards, mes étourderies, mes incécisions, et ce jour-là j'ai décidé, non pour lui être désagréable, mais pour ne pas importuner mes compagnes, de me corriger momentanément de ces travers.

— C'est ainsi que tu as commencé par me réveiller, au petit jour, deux heures avant le départ du train, alors que d'habitude nous volons ensemble vers la gare.

— Je le sais, mais je te fais observer que tu avais bien tort de déplorer si souvent mon imprécision puisque tu n'as pas pu supporter ma ponctualité.

Il leva les bras pour prendre le ciel à témoin d'une argumentation aussi spécieuse.

— Inutile, poursuivit-elle en souriant, de mêler les arbres, les oiseaux et les nuages à nos affaires, ils sont au-dessus de ces choses.

— Alors, continue... coupa-t-il résigné, on t'écoute.

— Si j'avais pris un peu d'avance, c'était pour préparer les menus objets que je devais emporter : l'argent, d'abord, puis ma poudre, mon rouge à lèvres, mes pilules pour la toux, mes cachets d'aspirine, mon remède pour le cœur, mon parapluie blanc...

— Et naturellement tout cela se trouvait pêle-mêle aux quatre coins de l'appartement.

— A qui la faute ? Tu es toujours si pressé qu'après vingt ans de mariage il règne une confusion totale à

la maison. Je tombe vingt fois sur ton rasoir avant de découvrir ma lime à ongles.

Il se bornait, à présent, à lever les yeux vers l'azur.

Un ange passa.

— ... Donc, enchaîna-t-elle, il ne me manquait rien, pour la première fois de ma vie. J'étais fière à la pensée que mon mari pouvait être fier de moi, et grâce à toutes ces précautions j'arrivai sur le quai avec une bonne minute d'avance. Mes amies qui ne m'attendaient plus...

— Comme d'habitude !

— ... mes amies, dis-je, me firent fête et me marquèrent le bout du nez, le front et les joues de petites taches rouges, puis l'organisatrice du voyage passa dans le wagon pour recueillir l'argent du billet collectif.

— Ici, déclara mon confrère, un conseil, retiens tes exclamations afin de ne pas la vexer...

Elle le considéra, très étonnée.

— Eh bien ! oui, j'avais oublié mon sac à main avec l'argent, la poudre, le rouge à lèvres, les pilules pour la toux, les cachets d'aspirine, le remède pour le cœur et le parapluie blanc qui tient fort peu de place une fois plié...

— ... Et qui en tient moins encore quand on le laisse à la maison !

— Tes sarcasmes, mon chéri, ne m'atteignent pas, car je viens de bien étonner ton ami...

— Ecoute ça, me conseilla-t-il, je ne me lasse pas de l'entendre.

Et radieux, le regard perdu dans les profondeurs du firmament, il s'étendit sur sa chaise, les mains jointes à même le ventre.

— Sur le moment, dit-elle, j'étais très contrariée, et soudain je m'aperçus que mon étourderie, au lieu de me desservir, me comblait.

— Nous y voilà !

— Toutes mes amies, désolées de ma mine déconfite, allaient s'employer à me rassurer et bientôt j'avais à ma disposition, non pas un rouge à lèvres, mais huit et huit boîtes de poudre et seize peignes et toute une pharmacie, sans compter, n'est-ce pas ? des prêts en argent qui devaient me permettre de m'offrir le grand menu, la visite du Palais de glace et un retour féérique. Jamais je ne m'étais sentie autant à l'aise...

Elle se mit à rêver.

— Comme je le disais encore en rentrant à mon mari, on a tort de trop s'alarmer de ses défauts... On peut, voyez-vous, en attendre beaucoup de bonheur.

— Garçon, lança-t-il, un demi !

André Marcel

Hôteliers, restaurateurs !



Brasilona

les cafés et thés réputés

OVOMALTINE
en sachets

Tél. 026 / 6 03 53 et 6 03 82
Martigny

Le centenaire de **Z**INAL

Zinal a su garder son cachet qui fit sa gloire lors de l'époque héroïque de l'alpinisme. Le paysage n'a pas changé et si Wimper revenait loger à l'auberge il aurait, du balcon, la même vue sur le Besso que précédemment. Le nom des grands alpinistes qui vinrent à Zinal est inscrit sur le registre de l'auberge construite il y a plus de cent ans.

Nous aurons le plaisir de réserver une place à part à cette charmante station valaisanne dans un prochain numéro de « Treize Etoiles ».

Les championnats de tennis à Crans

Drobny (à droite) félicite son vainqueur le Français Darmon après une finale en cinq sets, âprement disputée.



Les finalistes du simple dames, les charmantes Mexicaines, Milles Y. Ramirez, la gagnante (à gauche) et R. Reyes entourant le juge-arbitre V. Renggli.

(Photos Deprez, Montana)



Le sympathique pianiste et accordéoniste Claude Miselli, dont le talent a agrémenté pendant quinze ans la vie de nos stations, reste très attaché au Valais, comme le prouve cette photo prise au bar de l'Hôtel de France, à Jersey. Sur le « Channel » l'artiste joue effectivement l'enseigne du Valais, son pays d'élection. Bravo Claude Miselli, et merci !



On inaugure, à Sion, le bâtiment de la Société des entrepreneurs.




Réparation de machines agricoles

Tél. 026 / 6 10 98

**Ateliers : Peinture au pistolet - Sellerie et garniture - Ferrage et tôlerie
Constructions métalliques et en bois
Transformations**

Agence VW, Plymouth

Mercedes-Benz



Tél. 025 / 2 20 76



Médaille d'or : Lausanne 1910
Berne 1914
Lucerne 1954



Ou bien l'intérieur de votre voiture est battant neuf, ou alors vous l'avez confié à



Sion	Sierre	Monthey	Martigny
Tél. 2 14 64	5 15 50	4 25 27	6 15 26
2 12 25			
2 14 71			

Notre raison sociale « Teinturerie » est justifiée par notre
PERSONNEL PROFESSIONNEL

BANQUE CANTONALE DU VALAIS

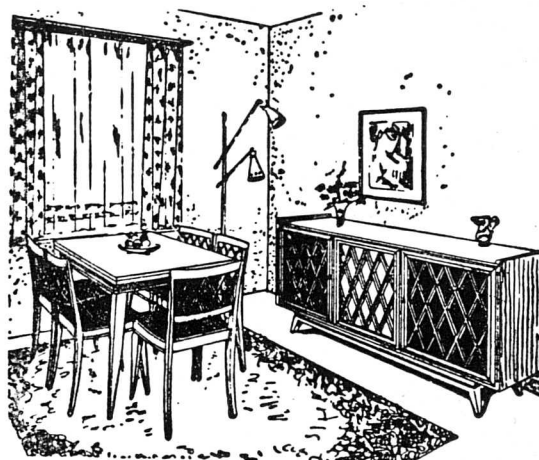
**SIÈGE
A
SION**

AGENCES ET REPRESENTANTS

A
BRIGUE
VIEGE
SIERRE
MARTIGNY
SAINT-MAURICE
MONTHY
ZERMATT
SAAS-FEE
MONTANA
CRANS
EVOLENE
SALVAN
CHAMPERY
VERBIER

Paiement de chèques touristiques
Change de monnaies étrangères
Correspondants à l'étranger
Location de chambres fortes

Des meubles de goût qui agrémenteront
votre intérieur



Reichenbach & C^{ie} S.A.

Fabrique de meubles

Sion

Magasin à l'avenue de Pratifiori

3 étages - 14 vitrines

Les



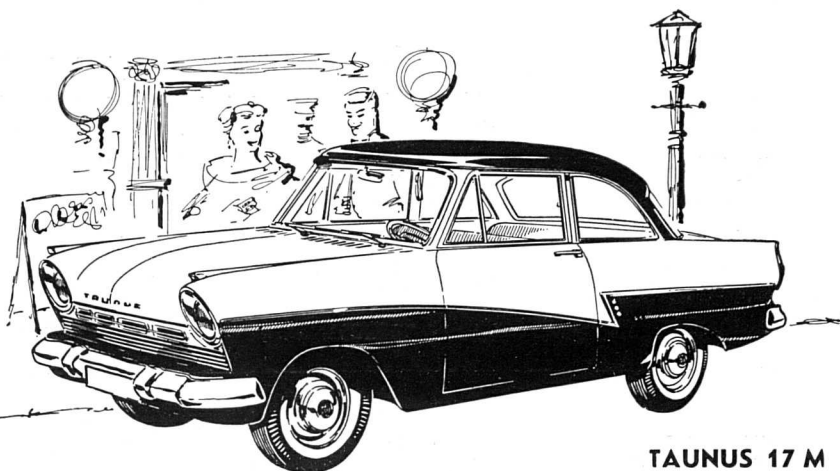
TAUNUS

12 M 6 CV 4 vit.

15 M 8 CV 4 vit.

17 M 9 CV 4 vit.

sont réputées pour
leur **puissance en côte**
leur **économie**
et leur **tenue de route**



TAUNUS 17 M

Distributeur officiel pour le Valais :

**Garage valaisan
Kaspar Frères
Sion**

Téléphone 027 / 2 12 71

Distributeurs locaux :

BRIGUE : Garage des Alpes, Fr. Albrecht

VIEGE : » Ed. Albrecht

SIERRE : » du Rawyl S. A.

CHARRAT : » de Charrat, R. Bruttin

MARTIGNY : » de Martigny, M. Masotti

Service rapide à domicile par camion dans tout le Valais





CAISSE D'ÉPARGNE DU VALAIS

Capital et réserves : Fr. 4.900.000.—

AGENCES ET REPRESENTANTS DANS LES PRINCIPALES LOCALITES DU CANTON

Loèche - les - Bains

Valais, 1411 m.

Ses sources réputées 51°

**guérissent
les rhumatismes**

sous toutes leurs formes

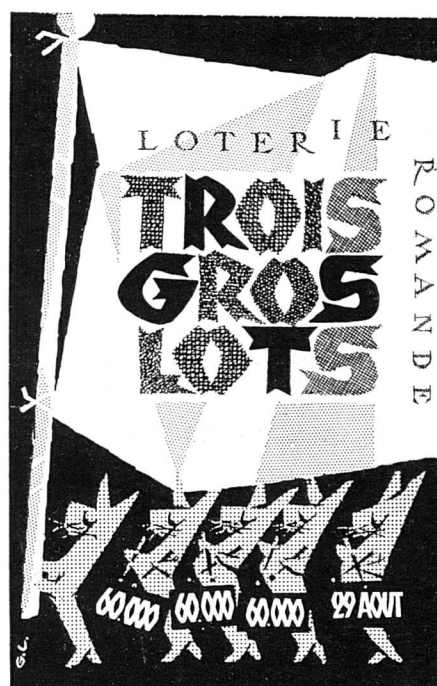
Cures d'été et d'hiver

Société de développement

Téléphone 027 / 5 41 13

Leukerbad

Wallis, 1411 m



Grächen

Sonnenterrasse im Zermattertal 1620 m ü. M.
Wallis (Schweiz)

Ihr nächstes Ferienziel

Sommer- u. Winterkurort, zu billigsten Preisen,
neue Sesselbahn auf Hannigalp 2100 m ü. M.

Auskünfte und Prospekte durch den Kurverein
Grächen / VS

Tel. Nr. 028 / 7 01 05 oder 028 / 7 01 31

Confection Chemiserie Chapellerie



La maison de confiance établie à Sion
depuis plus de cent ans

CE QU'EN PENSENT LES CONNAISSEURS

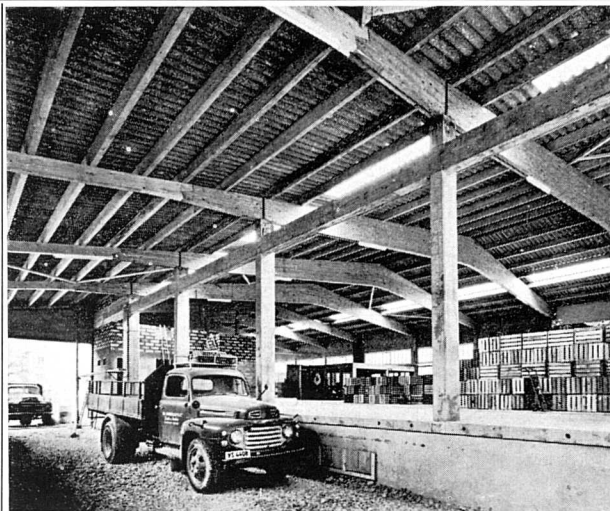
Que serait donc une fête sans vin, sans ce breuvage merveilleux, « plein de lumière et de fraternité » ? Si on me confie le soin de choisir, c'est un fendant que je préfère : il est franc, droit, comme la véritable amitié. Chaleureux à l'image du pays qui l'a produit, il est doré de soleil comme lui. On dit qu'il a « de l'amour » et son ardeur n'exclut pas une certaine douceur, teintée de tendresse. C'est un vin d'hommes, mais qui sait plaire aux femmes aussi, et qui vous met de la poésie au cœur.



LE FENDANT DE CHAQUE OCCASION. Le fendant convient à chacun et à chaque occasion. Amis et relations d'affaires, jeunes et vieux, gais et tristes, pauvres et riches, tous trouvent dans le fendant une nouvelle impulsion. Au café comme à la table familiale, en tête-à-tête et au pique-nique, aux fêtes, partout et à tous il communique sa joie et sa fougue. C'est aussi — à votre santé ! — le meilleur des apéritifs.

Fendant

Un vin du Valais, pour les connaisseurs de vins



Edouard Darbellay
Martigny-Bourg

Fruits en gros
Produits agricoles

Téléphone 026 / 6 11 08

*Le spécialiste
des prospectus
illustrés
touristiques*

**Imprimerie
Pillet
Martigny**

*Devis et modèles
sans
engagement*



Banque Cantonale du Valais

SIÈGE A SION

AGENCES ET REPRÉSENTANTS A BRIGUE-VIÈGE
SIERRE - MARTIGNY - ST-AURICE - MONTHEY
ZERMATT - SAAS-FEE - MONTANA - CRANS
ÉVOLÈNE - VERBIER - SALVAN - CHAMPÉRY

Paiement de chèques touristiques Change de monnaies étrangères

Correspondants à l'étranger Location de chambres fortes